N° 5 **BULLETIN DE LIAISON** Janvier 2013

Association nationale des Anciens du 6ème Régiment de Chasseurs d'Afrique

TOUJOURS RENAIT

André Gonguet, Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE Tph : 04-79-87-32-39
andre.gonguet@free.fr

SOMMAIRE

Le mot et les vœux du Président **Page 3**

Trésorière nouvelle, refrain connu : les cotisations **Page 3**

Il nous ont rejoints : nouveaux membres **Page 4**

Ils nous ont quittés : nos deuils **Page 4**

Réunion à Libourne en octobre 2012
- **-Les présents** **Page 5**
- **-Récit, par le secrétaire de l'Association** **Page 5**
- **-Photos** **Page 8**
- **-L'Assemblée générale** **Page 11**
- **-La cérémonie à Romagne, en souvenir de Jacques Longueville** **Page 12**
- **-Compte-rendu financier** **Page 15**

Une année à Tajditt, par J.-Cl. Paris **Page 15**

Encore Libourne : -Retrouvailles de deux de nos grands anciens **Page 19**
-Une lettre de Guy Sari **Page 20**

L'Association des Anciens du 6ème RCA

Président : André Gonguet (réélu en 2012), Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE (04-79-87-32-39).

Président d'honneur : Alexandre Perlès (†)

Vice-président : Arnaud de Balorre (réélu en 2012), 74 rue de la Tour, 75116 PARIS.

Secrétaire : Henri Michel-Hauradou, 13 rue Auguste Renoir, 33320 EYSINES.

Trésorière : Mme Marie-Thérèse Savanier (élue en 2012), 1 impasse Pierre Gay, 69150 DECINES-CHARPIEU.

Membres du conseil d'administration :
Gérard Artières, réélu en 2012 **(trésorier adjoint)**, André Coubronne, Claude Cressend, Jean-Pierre Dupetit (élu en 2012), Michel Girard, Stanislas Swietek **(secrétaire adjoint)**.

Le mot du Président André Gonguet

Mes chers camarades et amis,

Cette année 2012 est pleine de souvenirs pour nous : il y a 50 ans , la France s'apprêtait à quitter l'Algérie. Personnellement, j'y avais connu toute l'année 1959 et le début de 1960. Mes camarades du peloton et moi-même, jamais nous n'aurions pensé que nous abandonnerions cette terre si chère à nos cœurs et cette population pour laquelle nous nous dépensions tant.

La bonne santé de notre association, avec 13 nouvelles adhésions depuis juillet, est une grande satisfaction pour votre Président et tout le Conseil d'administration.

Notre assemblée générale, qui vient de se tenir à Libourne, a rencontré un véritable succès. Je tiens à vous remercier chaleureusement d'y être venus si nombreux.
Cette assemblée a d'abord approuvé à l'unanimité les rapports moral et financier de notre association, puis a réélu le Président de l'association (pour 4 ans) et élu ou réélu (pour 3 ans) plusieurs membres de son Conseil d'administration, ce qui est une marque de confiance de la part de nos adhérents.
L'assemblée a également décidé que les veuves de nos camarades décédés pourront désormais devenir membres de notre association, ce qui leur garantit notamment de recevoir le bulletin, moyennant une cotisation réduite.

Nous sommes à ce jour 155 dans notre association et nous avons de nombreux projets, à commencer par la préparation de notre assemblée 2013, qui se tiendra à l'automne et en région Rhône-Alpes.

A la demande de nombreux adhérents, nous avons pris contact avec une maison spécialisée pour la réalisation d'un pin's, à porter à la boutonnière ; il sera la reproduction de l'écusson du 6ème RCA. Je ne doute pas que vous serez nombreux, vous les anciens du 6ème, à vouloir le porter.

A l'aube d'une nouvelle année qui s'annonce riche, le Conseil d'administration, le Bureau de notre association et moi-même, nous vous présentons à tous, ainsi qu'à vos familles, tous nos vœux de bonne et heureuse année et surtout de bonne santé, bref :

BONNE ANNÉE 2013

Cotisations 2013

1) La cotisation est due automatiquement à compter du 1er janvier 2013, sans qu'il y ait à attendre une lettre d'appel de la Trésorière.
2) Son montant est inchangé (25 €) ; il a été fixé à 8 € pour les veuves qui souhaitent faire partie de l'Association.
3) Les chèques sont à libeller au nom de **Association nationale des anciens du 6ème RCA** et à envoyer à l'adresse suivante : **Mr André Gonguet, Le Chalet, BP 10, 01510 ARTEMARE.**

Ils nous ont rejoints : 13 adhésions nouvelles depuis le bulletin n° 4 de juin 2012

-Guy **BERTIN**, brigadier-chef, 3ème escadron de mai 1957 à mai 1959 (Picard).
-Bernard **BONAVENTURE** (général), sous-lieutenant, chef de peloton au 1er escadron de décembre 1956 à juin 1958 (Ouarizane, Mazouna).
-André **BOCQUET**, 3ème peloton du 3ème escadron d'avril 1956 (Souk el Arba) à 1957 (Picard).
-Louis-Paul **BUGEJA**, 2ème peloton du 2ème escadron de fin 1959 à avril 1961 (Ouarsenis).
-Jean **CORNEUX**, brigadier-chef, 3ème escadron d'avril 1956 (Souk el Arba) à mai 1957 (Picard).
-Patrick **DELACOUR**, sous-lieutenant, chef du peloton half-track de sept. 1957 à nov. 1958 (Renault)
-Jean **DEUZA**, brigadier, infirmier au Peloton sanitaire. Spire de novembre 1954 à avril 56 puis Montagnac - Souk el Arba d'avril 1956 à avril 1957.
-Georges **DUSSARPS**, mdl-major, comptable au 3ème escadron, de Souk el Arba (1956) à Picard.
-Georges **DUPRÉ**, mdl appelé, instituteur, 9ème RCA, puis 8ème escadron du 6ème RCA de septembre 1961 à juillet 1962 (Mazouna).
-Jean **MIRAT**, brigadier, 1er escadron de janvier 1958 à janvier 1959 (Mazouna).
-Robert **NOUSSBAUM**, brigadier, ECAS, peloton Trans. de sept. 58 à oct. 1959 (Renault, Melaab).
-Guy **PIERQUET** (capitaine), mdl-chef et adjudant, chef du 4ème peloton et adjudant de compagnie au 2ème escadron de 1956 à 1958 (Souk el Arba, Les Abdellys, Nekmaria).
-Michel **SIBILLEAU**, brig.-ch., mécanicien au 1er escadron de février 1961 à avril 1962 (Ouarsenis).

Ils nous ont quittés

-Une lettre du Père Gérard Berrier, moine à Saint Laurent du Gard, nous a appris la triste nouvelle du décès l'an dernier à l'âge de 90 ans de **Léon Berrier**, dont il était le fils.
Léon Berrier avait participé au débarquement en Provence de la 1ère Armée française en 1944 et avait poursuivi sa carrière militaire en Indochine, puis en Algérie où il était arrivé avec le 6ème RCA comme adjudant-chef, chef du peloton « Appuis » de l'ECAS. Il était passé sous-lieutenant au 6ème RCA et avait quitté ultérieurement l'Armée avec la grade de capitaine.
-**René Sghir** est décédé au cours de l'été dernier. Ami de notre camarade Gilbert Limouzin, il était originaire d'une famille qui vivait au Maroc. Après être passé par un Chantier de jeunesse, il avait été appelé le 18 novembre 1942 et avait été rapidement affecté au 6ème RCA. Pilote de char au 1er escadron (3ème peloton), il avait lui aussi participé au débarquement en Provence, puis à la libération de Gérardmer, Belfort, Thann et Colmar. Il avait ensuite franchi le Rhin avec le 6ème, participé à la prise de Stuttgart et atteint l'Autriche. Démobilisé en novembre 1945, il avait été décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire. Notre président, A. Gonguet, l'avait rencontré lors de l'anniversaire de la libération de Belfort en 2004 et René Sghir avait aussitôt adhéré à l'Association.
-**Jean Ginet** était un peu plus jeune : il avait fait son service militaire au 6ème RCA à Saint Wendel de janvier à décembre 1946. Il avait adhéré en 2002 et nous a malheureusement quittés au cours de cet été.
-Le lieutenant-colonel **Edouard de Pommereau**, décédé 12 juillet dernier dans sa 87ème année, avait été le premier capitaine du 4ème escadron du 6ème RCA au cours de la guerre d'Algérie. Comme le 3ème escadron, le 4ème provenait d'ailleurs du 11ème RCA, stationné à Neustadt. Désigné pour continuer son séjour en Algérie dans une unité méhariste, où il avait déjà servi comme lieutenant, le capitaine de Pommereau transmit au capitaine Michel Brault le commandement du 4ème escadron le 1er octobre 1956 à Honaïne. Titulaire des Croix de guerre 39-45 et des Théâtres d'opérations extérieurs, de la Croix de la valeur militaire, Edouard de Pommereau était officier de la Légion d'Honneur.
-C'est par l'intermédiaire de l'adjudant-chef Claude Huguet que nous avons appris avec regret le décès récent d'**André Cocault** (contingent 1960-1/B), ancien du 4ème escadron dans l'Ouarsenis. Après avoir appartenu au 3ème peloton, il avait été conducteur du capitaine Beaussant. A l'issue de son service militaire, il avait travaillé comme conducteur PL, puis comme mécanicien dans une entreprise de transport. Il laisse deux filles, dont l'une est engagée dans une carrière militaire.

Nous présentons nos vives condoléances à leurs familles.

La réunion du millésime 2012 à Libourne

1-Les 47 Anciens présents et les 40 ayant envoyé un pouvoir

1er escadron : Bernard Bonaventure, Lucien Mercier, Michel Sibilleau.
2ème escadron : Jacques Duquenoÿ, Pierre Bédier, François Leroux, Guy Sari.
3ème escadron : Paul Bayard, Alphonse Botuha, Léon Bourtsev, Alain Boutet, René Chanial, Jean Corneux, André Crevoisier, Docteur Pierre Debruxelles, Aimé Faucher, Michel Girard, Michel Goursin, Henri Hauradou, Roger Locufier, Jean-Claude Paris, André Pastresse, Georges Perry.
4ème escadron : Arnaud de Balorre, Jean Marie Fau, François Mahé.
7ème escadron : Charles Moinet.
ECAS ou EHR : Gérard Artières, Claude Cressend, Patrick Delacour, Jean-Roger Duollé, Jean-Pierre Dupetit, Maurice Fouquet, Claude Gauthier, André Gonguet, Michel Hommel, Claude Maurice, Jean-Philippe Nicolas, Marc Poncet, René Roquefort, Marie-Thérèse Savanier, Jean Schubnel, Stanislas Swietek, Jean Zambon.
Divers : Bernard Delabre, Elie-Pierre Poignet (Cie. muletière), Michel Saunier (transmetteur).

Le Président a reçu 40 pouvoirs envoyés par Serge Adamski, Louis Angonin, Jean Autret, Daniel Bouchez, Gilles Bourez, Michel Brault, Pierre Brincourt, Gérard Busvestre, Guy Chantereaux, René Coquet, Roland Cottain, André Coubronne, Charles Debouche, Michel Delalande, Marcel Denain, François de Vernejoul, Claude Esnault, Claude Fréal, Louis Guion, André Heinry, Claude Huguet, Claude Faure, Gérard Leboisne, Claude Longuet, Christian Loitron, Serge Magret (présent au cimetière de Romagne), Claude Maxime, Claude Pansart, René Payen, Maurice Pianet, Pierre Postec, Guy Rafaitin, André Rampelberg, Pierre Robin, René Rome, Michel Rondeau, Michel Samadet, Richard Valet, Henri Werck, Jean Wuillaume.
S'étaient excusés, en joignant parfois un mot amical et apprécié, Paul Anselin, Henri Bouillon, Antoine de Pouilly, François Lafont, René Normand, Guy Pierquet, Pierre Robin et Jacques Saplairoles.

2-Le récit de Henri Michel-Hauradou, secrétaire de l'Association

Cette journée du vendredi 5 octobre 2012, choisie à l'origine pour être celle de l'Assemblée générale de l'Association des Anciens de notre régiment, le 6ème Régiment de Chasseurs d'Afrique fut, en fait, prolongée d'une demi-journée, le samedi 6 octobre, à la demande des deux organisateurs, Stanislas Swietek et Henri Michel-Hauradou, quand ils prirent conscience de l'importance de cette réunion dans cette région que le Bureau leur avait donné pour mission de prospecter.

En fait, il apparut que ce choix de l'Aquitaine, bassin méridional de recrutement, allait situer cet événement sous trois aspects essentiels :

- *l'Assemblée générale, proprement dite,*
- *la cérémonie du souvenir et le moment du recueillement, dans le cimetière de Romagne,*
- *enfin, un aspect touristique incontournable, l'ébauche d'une visite des vignobles girondins et du site universellement connu de Saint-Emilion.*

La quadrature du cercle !

Le problème fut résolu en offrant à ceux qui ne pourraient prolonger leur séjour un bref arrêt à **Saint-Emilion** et une traversée des vignobles Saint-Emilionais, ainsi qu'un coup d'œil sur ceux, non moins nobles de **Pomerol**. Si l'on ajoute, qu'au départ du car, quai Souchet, à Libourne, au-delà des eaux terreuses du vaste confluent de l'Isle et de la Dordogne, on pouvait, dans un proche horizon, apercevoir le beau vignoble montueux du Fronsadais, surmonté de son tertre flanqué du village de **Fronsac**, nos amis, les Anciens, souvent accompagnés de leurs épouses, ont pu ramener avec eux, sinon quelques bonnes bouteilles du moins un souvenir visuel de notre célèbre « terroir de rive droite », comme il est souvent nommé à Bordeaux.

L'Assemblée Générale se tint à Libourne, en raison de la proximité du village de Romagne. Dès le jeudi 4, au soir, nous avions le plaisir de retrouver, au restaurant de M. et Mme. Veillon, « Le sot l'y laisse », l'équipe du Bureau : le Président Gonguet, le Général de Balorre, Michel Girard et, bien sûr, les organisateurs de cette réunion, auxquels se joignirent tous ceux et celles qui avaient choisi de venir la veille au soir : trente convives, en tout ! Les deux vastes salles réservées par les restaurateurs furent visitées, le choix, commenté. L'une était la salle de restauration, l'autre, réservée aux débats.

Le jour « J », le lendemain, dès 8h30, les mêmes battaient le pavé, avant l'ouverture du restaurant.
-A 9h00, c'est l'accueil. Chaises, tables, appareil de projection : tout est installé. Formalités d'usage à l'entrée. Tous se placent. Nous sommes plus de soixante-dix. Chacun a son badge.
-A 9h29, **le président Gonguet ouvre la séance de la 11ème Assemblée**.

Le compte-rendu de l'Assemblée générale est à lire plus loin, en page 11.

-A 11h22, la séance s'achève par **la projection d'une vidéo** présentée et réalisée par le Général Duquenoÿ et René Roquefort. Ce film retrace les grands moments du 6ème RCA et, plus particulièrement, rappelle les actions du Commando de chasse du 2ème Escadron, commandé, alors, par le Capitaine Duquenoÿ.

Avant de passer à table, les participants se prêtent à une séance de photos de groupe par escadron.

A table, enfin ! Non point par gourmandise ou poussé par une faim bien légitime mais, très certainement, satisfait de pouvoir se retrouver, en tête à tête, avec un bon vieux copain ou celui qui a connu, dans ce lointain passé, une expérience similaire…

Le menu du chef restaurateur dont les plats ont été choisis par les membres du Bureau mais, goûtés et appréciés, au cours du premier semestre de l'année, par les deux organisateurs en mission (!), ce menu semble être accueilli avec satisfaction. Le foie gras du Sud-Ouest, les cailles rôties dans leur sauce au Muscat, les fromages et le dessert reçurent autant d'éloges que le gouleyant Bordeaux et le Puisseguin-Saint-émilion, 2009, qui les accompagnaient ! Mais cela fit penser nos amis à la cuisine de l'armée en campagne…
Et fi ! des rations immangeables, de l'eau croupie des oueds, nos Anciens évoquaient plutôt les repas améliorés par les colis familiaux ou ceux que permettait une partie de chasse avec le fusil (clandestin) du peloton. Comme au « 3 du 3 », par exemple ? Le peloton Gabineau ? Ah ! Je vous en prie. Ne parlons pas des absents ! Gabineau, un vrai soldat, que ses hommes adoraient ! Et pas seulement parce qu'il avait gardé un fusil de chasse confisqué, pour que ses hommes se détendent entre deux « opé ». Excusez-moi, je m'égare…

A la cantine officiers/sous-officiers, c'étaient les vins du Dahra, les Paul Robert, les vins de Renault qui accompagnaient les plats que le cuistot osait réaliser avec la chair des sangliers chassés au P.M ! Un régal !
Et la table du Capitaine Vaireaux, au 3ème Escadron ou au Mess de l'ECAS ! Ah ! Que de souvenirs ! Pas seulement gustatifs !

D'autres regrettaient les couscous au smen, le beurre rance du lait de chèvre, offerts par les pauvres fellahs sur le seuil de leur mechta. C'était pourtant dur à avaler. Mais, aujourd'hui, cette nourriture, mangée à même le plat, chacun avec sa cuillère, nous rappelle tout un pan de passé : la chaleur humaine de ces pauvres bougres qui n'avaient que ça à offrir, pour se concilier le soldat venu de France, comme, hier, le djounoud rebelle…
Ah ! L'Algérie ! Que de souvenirs mêlés, contradictoires mais émouvants…

On bavarde et le temps passe. Le car devait partir à 14h30. Il partira à 45… Mais le chauffeur est bon enfant et nous serons à l'heure à **Romagne**.

Le récit de la cérémonie au cimetière de Romagne, en souvenir de Jacques Longeville, est à lire plus loin, page 12.

La cérémonie achevée, nous regagnons les cars qui vont nous ramener à Libourne.
Nous aurons le temps de gratifier nos camarades d'une traversée du vignoble girondin, resplendissant sous ce soleil d'automne qui nous dispense une douce chaleur.

Et voici Saint-Émilion, le fleuron de nos villages. Celui dont on parle et que l'on vante même sans l'avoir jamais vu. Pour la seule raison que le vin qui provient de ce terroir est un vin rouge délicat, dont l'usage raisonnable est recommandé par le corps médical, un vin qui a su conquérir l'estime des gens de bon goût dans une grande partie du monde.

Nous avons tenu le pari : arriver en fin de journée, à la fin d'une journée bien remplie et sauvegarder les quelques minutes (une toute petite heure) nécessaires à une immersion dans la vie de la ville de Saint-Émilion. Avec si peu de temps, on ne pouvait pas découvrir toutes les richesses du lieu. A peine pouvais-je évoquer devant les murs, devant les paysages, ce qu'ils recelaient. Était-ce suffisant pour donner à mon auditoire le goût de revenir, et l'envie de découvrir par soi-même… ? Sera-ce suffisant pour avoir, plus tard, le plaisir de se dire, en goûtant un vin de cette terre, à cent lieues de là, chez des amis, peut-être : « Je connais Saint-Emilion ! Avec un vieux fou passionné, j'ai 'crapahuté' dans des rues moyenâgeuses, j'ai traversé, malheureusement, sans pouvoir m'attarder, une jolie petite ville chargée d'Histoire que je prenais, jadis, pour un simple village de vignerons ! » A 18h00, nous étions à Libourne devant l'Hôtel de France.
Notre journée du 5 Octobre 2012 s'achevait.

Le Samedi 6 Octobre

Mais le lendemain, le samedi 6, avec ceux qui avaient la possibilité de rester à Libourne, nous reprîmes la route de Saint-Émilion, par le car ou en voiture.
Nous voulions que nos amis puissent parfaire leur connaissance du pays.

Un grand Cru Classé

Quoi de mieux que de visiter un « château », une propriété viticole. Notre choix se porta sur **le château Cardinal Villemaurine** pour la raison qu'il est bien situé à l'entrée de la ville, qu'il possède de très belles caves souterraines, d'anciennes carrières de pierres de taille et qu'il compte parmi les Grands Crus Classés.

Nous fûmes accueillis par le propriétaire et son assistante. Nous reçûmes une bonne information sur la vinification, le terroir, les cépages et, après la visite des caves, nous fûmes conviés à déguster un de leurs millésimes, le 2009.

La visite pour un groupe de 24 à 25 personnes dura une heure et demie, ce qui nous permit de traverser la ville par d'autres voies que la veille.

Visite de St-Émilion

Nous longeâmes, tout d'abord, les murs d'enceinte de la bastide et les douves de l'ancienne place forte des Anglais, d'où l'on découvre **le Clos des Cordeliers.** Nous pénétrâmes dans la vieille ville par la porte Brunet par où, en 1792, **Guadet, le chef du parti des Girondins** et ses partisans s'enfuirent pour éviter la sanction de l'échafaud. Nous descendîmes, ensuite, dans la partie basse de la ville au niveau de ce que nous avions vu, la veille, en surplomb seulement, c'est-à-dire **l'ermitage du saint** et l'entrée de **l'église monolithe**, du 9e au 12e siècle (la plus importante église souterraine en France, creusée dans le roc). Enfin, nous prîmes la peine de remonter par un chemin malaisé, fait de

gros pavés disjoints qui servaient de lest aux bateaux anglais avant de les remplacer par des barriques de vin ! Ceci se passant au Moyen-âge, à l'époque **d'Aliénor d'Aquitaine et de la Guyenne anglaise !**

Revenus au niveau du clocher, ceux qui le souhaitèrent entrèrent à **l'Office du Tourisme** d'où l'on peut accéder au **cloître de la Collégiale,** tandis que d'autres visitaient **la Maison des vins.** En regagnant le parking où le car nous attendait, nous fîmes une visite à **la Collégiale**, vaste édifice comportant un chœur gothique et une nef romane.
Comme il avait été prévu, le car nous ramena à Libourne, à midi.

Ainsi se terminaient nos rencontres des 5 et 6 Octobre 2012 qui furent, j'espère pour tous, une occasion des plus agréables de se retrouver et, comme nous l'ont exprimé le Général de Balorre ainsi que le Président Gonguet, ces journées feront date dans les annales de notre Association.

En ce qui me concerne, ce fut véritablement une source de joie et j'en profite pour remercier, avec ceux qui m'ont permis les mener à bien, tous ces participants, tous ces camarades et amis, qui m'ont bien facilité la tâche par leur particulière courtoisie.

Souhaitons bonne chance à la prochaine Assemblée Générale !

Et par Saint Georges, Vive la Cavalerie !

A table !

	Episode n° 1, **dès le 4 octobre au soir,** **Une solide reconnaissance vient apprécier le site et surtout goûter la soupe !** **Satisfaits de ce qu'ils ont vu, humé, et goûté, ils passent une bonne nuit, sûrs que…**
	Episode n° 2, **jour J,** **5 octobre 2012,** **…le lendemain** **grâce au soleil généreux de l'Aquitaine, les Anciens au grand complet se retrouveront pour attaquer le foie gras et les cailles du "Sot l'y laisse"!**

Conformément au règlement, la Cavalerie renseigne et combat !

LIBOURNE, 5 octobre 2012

1er escadron,
de g. à dr :
Jean-Roger Duollé, Lucien Mercier,
général Bernard Bonaventure

2ème escadron,
de g. à dr :
Pierre Bédier, Guy Sari, François Le Roux,
général Jacques Duquenoÿ

4ème escadron,
de g. à dr :
Jean Zambon, capitaine Jean-Marie Fau,
Michel Saunier,
général Arnaud de Balorre

Le 7ème escadron,
brillamment représenté
par Charles Moinet

Le 3ème escadron

1er rang, de g. à dr. : Pierre Debruxelles, René Chanial (calot), Michel Goursin, Michel Girard, Michel Sibilleau, Alain Boutet.
2ème rang, de g. à dr. et à gauche de R . Chanial (calot) : Henri Michel-Hauradou, Bernard Delabre, Jean Corneux, Paul Bayard (tête levée), André Crevoisier.
2ème rang, de g. à dr., entre R. Chanial (calot) et M. Goursin : Georges Perry, André Pastresse, Aimé Faucher.
2ème rang, de g. à dr. et à droite de M. Girard : J.-Claude Paris, Léon Bourtsev, Alphonse Botuha, Roger Locufier.
Hors rang et caché derrière Michel Goursin : Jean-Philippe Nicolas.

L'ECAS

1er rang, de g. à dr. : Marc Poncet, Marie-Thérèse Savanier, René Roquefort, Gérard Artières, Jean Schubnel, Michel Hommel, André Crevoisier (également sur la photo du 3ème escadron).
2ème rang, de g. à dr. : Stan. Swietek, J.-Pierre Dupetit, Cl. Gauthier, Jean Zambon (également sur la photo du 4ème esc.), André Gonguet, Patrick Delacour, Claude Cressend, Maurice Fouquet (visage en partie masqué), Claude Maurice.

3-L'assemblée générale proprement dite (5 octobre 2012)

Le président ouvre la séance à 9h 30 et se félicite de voir l'Assemblée si nombreuse (73 présents, dont 47 anciens). Il salue particulièrement la présence de grands anciens (nos amis le capitaine Fau, François Mahé, Jean-Roger Duolle, François Leroux).

1. Il passe ensuite la parole au major Michel Girard, qui évoque le souvenir de quelques anciens du régiment qui sont inhumés dans la région où se tient l'assemblée générale : le mdl-chef Pascal Roque, inhumé à Orthez, engagé très jeune dans la Résistance, tué le 22 septembre 1957 près de Renault, au cours d'un coup de main de nuit ; Colette Rouède, membre de l'équipe médico-sociale (EMSI) de Picard puis du régiment dans l'Ouarsenis, épouse notre camarade Stanislas Swietek ; décédée le 26 avril 1991, elle repose au cimetière de Tonneins (Lot-et-Garonne) ; enfin, Robert Bergeronne, ancien d'Algérie au 3ème escadron et décédé le 15 septembre 2009 à Bordeaux ; ses cendres ont été dispersées à Louchats (Gironde).

Michel Girard communique ensuite à l'Assemblée les noms des anciens du régiment décédés depuis le début de l'année, en rappelant leur carrière : le ltn.-colonel de Pommereau, René Sghir, Jean Ginet et André Cocault (voir la rubrique « Ils nous ont quittés »). A la demande du Président, l'Assemblée observe une minute de silence en leur souvenir.

2. Le Président donne ensuite connaissance à l'Assemblée de son rapport moral et d'activités, dont le point essentiel est la croissance de nos effectifs : 35 anciens s'étant inscrits à l'Association depuis le 1er janvier 2012 (voir le bulletin n° 4 et la rubrique « Ils nous ont rejoints » de ce bulletin n° 5), nous sommes 154 à la date de l'Assemblée. Le « bouche à oreille » est notre meilleur agent recruteur et le Président demande à chacun de rechercher activement d'anciens camarades susceptibles de devenir de nouveaux adhérents.

3. Le trésorier-adjoint, Gérard Artières, expose le bilan financier de l'année en cours, qui a été distribué à chaque présent, avec les explications nécessaires. Soumis au vote, le bilan financier est approuvé à l'unanimité.

4. Le Président aborde le point suivant de l'ordre du jour : un certain nombre de veuves de nos camarades décédés souhaiteraient faire partie de l'Association, pour continuer à recevoir des nouvelles des amis de leur mari et, le cas échéant, participer aux activités. Le Président soumet au vote la décision suivante : les veuves de membres de l'Association qui en expriment la demande, peuvent adhérer à l'Association nationale des Anciens du 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique en qualité de « membres sympathisants » (Article 4-c des statuts) ; il leur sera demandé une cotisation réduite, fixée à 8 € et justifiée par les frais de correspondance et l'impression du bulletin. Cette motion est adoptée à l'unanimité.

5. Des élections au Conseil d'administration sont nécessaires puisque :

-Louis Guion, trésorier de l'Association, démissionne pour raison personnelle.

-Les membres suivants sont arrivés en fin de mandat : André Gonguet, Arnaud de Balorre, Gérard Artières et Michel Saunier qui ne désire pas se représenter.

-Deux candidatures nouvelles ont été reçues par le Président : Madame Marie-Thérèse Savanier, EMSI à Renault ; Jean-Pierre Dupetit, ancien de l'ECS (Inkermann), de mars à septembre 1962.

Les résultats du vote est le suivant : sont réélus à l'unanimité André Gonguet, Arnaud de Balorre et Gérard Artières ; sont élus à l'unanimité Marie-Thérèse Savanier et Jean-Pierre Dupetit.

Le Conseil se retire alors pour élire son bureau. Après ce vote, la composition du bureau de l'Association devient :

Président André Gonguet ; **Vice-président** Arnaud de Balorre ; **Secrétaire** Henri-Michel Hauradou ; **Trésorière** Marie-Thérèse Savanier.

Les autres membres du Conseil d'administration sont Gérard Artières (**trésorier adjoint**), André Coubronne, Claude Cressend, Jean-Pierre Dupetit, Michel Girard, Stan. Swietek (**secrétaire adjoint**).

L'ordre du jour étant épuisé et aucune question n'étant posée, le Président clôt la séance à 11h 00 après avoir chaleureusement remercié les deux organisateurs de cette réunion, Henri Michel-Hauradou et Stanislas Swietek, pour le dévouement, l'activité et l'efficacité remarquables qu'ils ont mis au service de la préparation de notre réunion de l'année 2012, vouée à la prospection du Sud-Ouest.

4-Souvenir de nos morts : la cérémonie de Romagne

Quand nos cars arrivent à Romagne, nous attendent à l'entrée du nouveau cimetière la famille de Jacques Longueville, le maire de la localité et des délégations des associations locales d'anciens combattants avec deux porte-drapeaux. Le président les salue, nous pénétrons dans le cimetière et nous nous approchons de la tombe de notre camarade du 3ème escadron, tombé en Algérie, au combat de l'Oued Khrarba (Beni-Ouarsous), le 12 janvier 1957, en compagnie de 5 des nôtres.

Circonstance remarquable, qui donne à notre présence à Romagne aujourd'hui 5 octobre 2012, cinquante-cinq ans après la mort de Jacques Longueville, une émotion et un poids tout particuliers, sont présents dans nos rangs dix frères d'armes de Jacques Longueville qui ont participé au combat même où celui-ci a trouvé la mort, dont son chef de groupe, M. Girard, ainsi que P. Bayard qui y fut blessé et à qui le docteur P. Debruxelles, lui aussi présent aujourd'hui, dispensa les premiers soins.

Ces dix anciens du 3ème escadron présents sur le terrain le 12 janvier 1957 et à Romagne le 5 octobre 2012 sont : Paul Bayard, Alphonse Botuha, Alain Boutet, Jean Corneux, André Crevoisier, Pierre Debruxelles, Michel Girard, Michel Goursin, Roger Locufier et Georges Perry.

Le Président André Gonguet rappelle brièvement la raison de notre pèlerinage à Romagne et donne la parole à Michel Girard. S'adressant à Jacques Longueville, son ancien chef de groupe rappelle brièvement quel était le cadre de vie et d'action du 3ème escadron du 6ème RCA en janvier 1957. Puis il donne lecture intégrale du récit officiel du combat du 12 janvier, tel qu'il est rapporté dans le Journal de marche et opérations du régiment.

C'est ensuite l'appel des noms des 45 morts pour la France tombés en Algérie dans les rangs du 6ème RCA d'avril 1956 à septembre 1961. A l'appel de chaque nom, l'assemblée répond à forte voix « Mort pour la France ».

Entouré des anciens du 3ème escadron, Paul Bayard s'avance alors et dépose une gerbe sur la tombe de notre camarade. Une minute de silence, lourde de souvenirs, est alors observée.

Michel Girard et la famille de Jacques Longueville

Paul Bayard. A sa droite, Georges Perry

Les porte-drapeau précèdent Paul Bayard

Michel Girard donne lecture du récit du combat

Paul Bayard, Mr le Maire de Romagne, A. Gonguet, M. Girard

Minute de silence

Une dette ancienne a été effacée : aux obsèques de Jacques Longeville, en 1957, nul ne représentait le 6ème Régiment de Chasseurs d'Afrique ; 55 ans plus tard, nous sommes venus en nombre témoigner que le souvenir de notre camarade est toujours vivant, notamment chez les anciens du 3ème escadron.

5-Situation financière présentée le 5 octobre 2012 à Libourne

CHARGES		PRODUITS	
Fonctionnement		**Cotisations & dons**	
Frais postaux	852,44	Cotisations 2011	152,00
Fournitures bureau	269,14	Cotisations 2012	3.650,00
Imprimerie	1.232,78	Cotisations 2013	100,00
Cotisations	302,00	Dons	229,00
Divers		**Divers**	
Assemblée générale	2.225,00	Assemblée générale	2.555, 00
Frais de déplacement	/	**Revenus de placement**	
Frais de téléphone	/	Intérêts livret A	62, 40
Total des charges	4.881,36	**Total des produits**	6.748, 40

RÉSULTAT : 1.867,04 €

DISPONIBILITÉS au 5 octobre 2012
Compte courant : 383,64 €
Compte d'épargne : 4.256,57 €
TOTAL : 4.640, 21 €

*

Une année à Tajditt

Maréchal des Logis Jean Claude Paris, classe 59 2/C, 3ème Escadron 2ème Peloton, à Tajditt de mars 1961 au 17 juillet 1962.

Voici un résumé de mon passage au 2ème peloton de Tajditt, du 3ème escadron du 6ème R.C.A., commandé par le capitaine Besnard à Ramka.

Le poste de Tadjitt, en mars 1962

Nous arrivons à Ramka, Mosaï et moi, le 14 mars en GMC venant du Melaab (après la présentation au colonel Lalo). Le capitaine Besnard nous reçoit un par un. Je reçois la mission de

m'occuper de la population des douars regroupés de Krerma, Tajditt : contrôle des identités, des décès, des naissances, délivrance de laisser passer.

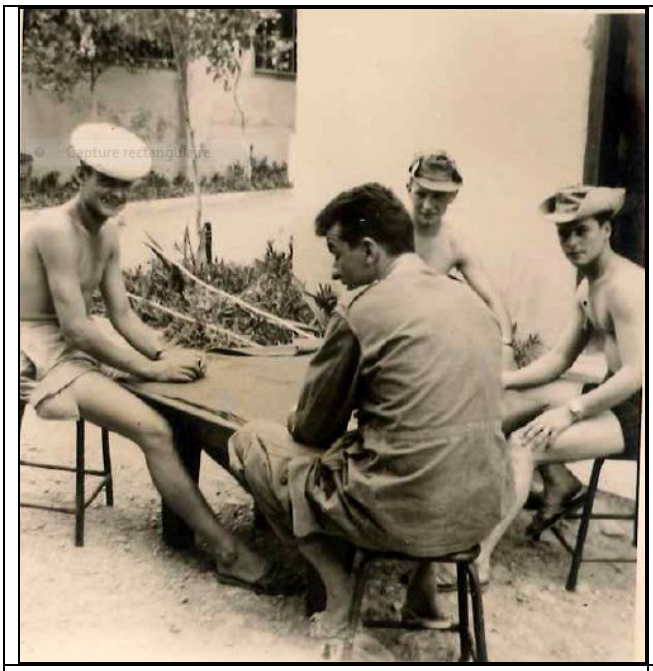
Et surtout de prêcher la bonne parole : la France ne partira pas d'Algérie, nous resterons toujours en Algérie etc.… Je débarque de nuit à Tajditt avec le chasseur Mosaï, le sous-lieutenant Georges Bender nous accueille. Il me donne un lit dans la chambre du mdl Michel Devillers, chambre que nous partagerons pendant quelque temps. Le soir même je suis désigné pour le quart de 23 heures à 1 heure du matin. C'est un très mauvais souvenir car je ne connaissais pas du tout le poste, étant arrivé de nuit, et j'ai dû découvrir un à un les emplacements de garde. J'étais heureux de trouver une sentinelle qui me désignait un autre emplacement. Le 16 mars, ouverture de piste avec Devillers en direction du pont de Si Fadel. Retour à Tajditt ; l'après midi recensement des terres et visite des douars, je fais la connaissance de Makhaldi Maamar, responsable de l'auto défense, et de Hadj Ali, chef de douar. Je découvre aussi la misère dans laquelle vivent les hommes, femmes et enfants de ces douars après 130 années de colonisation. Samedi 18 mars depuis 595 (piton au nord du poste), tirs de harcèlement : je sortais de ma chambre et j'ai bien entendu une balle qui ricochait juste sur les pierres à 3 ou 4 mètres de moi, cela fait drôle.
Nous tirons quelques obus avec le mortier de 81mm sur les crêtes en face du poste. Le soir embuscade de nuit du côté du douar de Krerma par Michel Devillers, il lui semble voir une porte éclairée par le foyer interne qui s'ouvre et se ferme. Il rend compte au sous-lieutenant Bender. Sont-ce des signaux ?
Le lendemain dimanche 19 mars 1961, nous effectuons un contrôle de population. RAS.

Le 22 mars, nous effectuons le recensement des terres à Bouchiba, près de 844. Le soir en rentrant au poste, faux départ en OP, c'est pour le lendemain matin à 4 heures. Départ 5 heures, 4 avions, 6 hélicos, dommage je n'ai pas noté le lieu. Mais il n'y a pas de résultat positif. Le lendemain cinéma aux Armées « Chez nous à Champignolle ». Le samedi 25 mars patrouille jusqu'au piton 700, près de Mohamed Bet Hadj. RAS. Du mardi 28 au 1er avril le lieutenant est absent du poste. Le 2, dimanche de Pâques, un prêtre vient dire la messe. Le 8 avril, 18 h 30 nous partons par la vallée de l'Ourada pour une embuscade, nous passons la nuit sur le terrain à la côte 510 : 30 fellaghas étaient signalés, RAS. Nous rentrons au poste, des pluies torrentielles se déchainent ; le mardi 11 avril, il faut aller réparer la ligne téléphonique en direction de Ramka, le 12 tout est remis en état (photo jointe).

Le mercredi 12 avril tout est de nouveau opérationnel.

Pendant ce printemps avec l'aide des enfants scolarisés nous construisons une petite digue dans un des méandres de l'Ardjem, le long de la falaise. Nous finissons par avoir environ 1 mètre d'eau, ce qui nous permet de nous baigner, les enfants profitent également de cette « piscine ». Le jeudi 20 avril opération de ratissage à 844 organisée par le capitaine Besnard, nous crapahutons dans une végétation qui repousse à travers des taillis brûlés, sous une forte chaleur et avec le casque lourd. Nous rentrons dans la soirée et un bain dans la « piscine » est le bienvenu.

Dans la nuit du vendredi 21 au samedi 22 avril nous apprenons par nos transistors que des généraux « félons » Challes, Salan, Jouhaux et Zeller, ont pris le pouvoir à Alger. A Oran le dimanche 23 avril le Général Gambiez est prisonnier, Oran est aux mains des insurgés. La situation devient grave pour nous qui sommes des Appelés ; après discussion, nous décidons de faire une « pétition » aidés par notre instituteur Arthur Fichelle pour la rédaction. Notre radio Louis Bidaud étant parti au mariage d'un de ses frères, c'est notre infirmier Wattebled qui a envoyé la pétition au PC de l'escadron à Ramka. Cette pétition disait « les Chasseurs du 2ème peloton n'obéiront qu'aux ordres du gouvernement légal de la République ». Le 25 patrouille à 595, visite aux douars. Dans la soirée les Fusiliers Marins reprennent la situation en mains à Alger, les généraux rebelles se livrent à la justice. Rébellion terminée. Nous sommes, nous les Appelés, soulagés. Le 26 mai le lieutenant 2 barrettes Mieze vient déjeuner au poste avec sa femme, quel évènement !



A Tajditt, de gauche à droite : Henri Bouillon, Léon Bortsev, Joël Delobel, N…Boitelle

« Le 10 mai arrivée de notre Savoyard, le sous-lieutenant Antoine Aimé Faucher »

Bien sûr tous les jours, nous faisions les 2 ouvertures de piste, une vers Ramka, l'autre vers Si Yacoub, aidé par le groupement d'auto-défense aux ordres de Makhaldi Maamar. Le 28 avril un prêtre vient dire la messe. Le 29 le mdl Sengès part en perm. Le lieutenant Bender me fait faire un bout de film avec sa caméra super 8mm. Le 1er mai nous trouvons notre sous-lieutenant évanoui dans sa chambre, l'ambulance vient depuis Ramka le chercher. Le mdl Jean Louis Godet devient responsable du 3ème peloton. Renforcement du barrage de la piscine, nous gagnons 10 cm d'eau. Un Général nous rend visite le 4 mai, je n'ai pas noté son nom, dommage. Le 5, le lieutenant Bender rentre de l'infirmerie, pas en forme. Le 6 mai il y repart, Jean Louis reprend ses fonctions de chef de poste. Le 9 mai le sous-lieutenant Etienne Terraz remplace Godet et le lendemain 10 mai arrivée de notre Savoyard, le sous-lieutenant Antoine Aimé Faucher ; nous descendons aux douars pour faire connaissance des gens. Le 11, visite du lieutenant Mieze qui remplace le capitaine Besnard en perm. Cossin part, mal fichu. Je ne me sens pas bien du tout ; le 15 je suis consultant à Ramka ; le 16, n'ayant plus de fièvre, je remonte au poste. Le 19 mai paye de l'auto défense du douar, l'AMG est là et visite les douars. Le commandant Vairaux responsable du matériel décide de passer une revue du poste et des paquetages des « GUS ». Elle a lieu le vendredi 2 juin à 11 heures, se passe bien, et surprise, nous percevons un frigo à pétrole, il est le bienvenu. Le lundi 5 nous effectuons un contrôle

des gens qui rentrent du souk de Ramka. RAS. Le 7, notre ami Fichelle nous quitte ; il est muté à la musique d'Oran, c'était un bon copain je suis triste. Le 8 juin arrivée du chasseur Boitelle.

Makhaldi Maamar, responsable de l'ouverture de piste ce jour là, revient en courant. Il a découvert une « mine » sur la piste vers Si Yacoub. Le lieutenant Faucher prévient Ramka et nous partons en direction de Si Yacoub. En prévention, à notre arrivée , Aimé fait éclater une OF juste au dessus de l'engin, puis nous attendons le capitaine et les artificiers du Melaab. A son arrivée le capitaine nous donne l'ordre de dégager le tour de l'obus , ce que nous faisons en prenant bien soin de ne pas déclencher un autre système de mise à feu. Il n'y en avait pas heureusement, mais il restait à dégager le dessous de l'obus. Quand nous eûmes déblayé le tour, le capitaine nous fait évacuer. Il se met à plat ventre et commence à creuser au dessous de l'obus. J'ai apprécié cette manière de faire, car il a pris de gros risques. L'obus dégagé, je crois me souvenir que nous l'avons sorti avec Aimé. C'est très lourd, un obus de 155 mm. Les démineurs sont arrivés et ont procédé à la destruction de l'obus. Nous sommes rentrés au poste.
Le lendemain 9 juin, le colonel récompense l'Auto Défense par une médaille.

Ce jour le mdl Sengès rentre de perm. Le 10, Rakih Yousef du douar de Krerma nous amène un marcassin, malheureusement il meurt le lendemain. Dimanche 13, délivrance de laissez passer pour le souk de Ramka qui se tient le lendemain. Avec Claude Rollet l'après midi, nous allons faire un tour à dos de mulet.

Mercredi 14 mai, je reçois un colis de Madame Michon, patronne de mes grands parents maternels. Il contient une bonne quantité de vêtements d'enfants et un ancien pardessus ayant appartenu à son mari. L'après midi je fais la distribution, très appréciée dans les douars. Je donne le manteau à Makhaldi Maamar responsable de l'auto défense, il est très heureux. Les 15 et 16 juin, recensement de la population ; le capitaine de retour de perm nous rend visite. Maamar nous offre le thé et le café dans sa mechta. Le dimanche 18, nous avons une revue d'armes et de casernement. L'après midi nous piquons une tête dans notre « piscine ». Mardi 20 juin départ des chasseurs Chanson et Bouvier. L'après midi, nous tirons à la 12.7 sur les pitons au nord du poste depuis un Ferret[1] venu nous rendre visite. Le lendemain tir d'entraînement au mortier de 81mm sur la cote 595 du djebel Zekour. Une crue de l'Ardjem détruit notre barrage le 22 juin. Le 23, aller-retour pour entrainement volley-ball à Ramka. Nous redescendons à Ramka pour y passer la nuit et le dimanche 25 nous allons à Si Amar[2] pour rencontrer les chasseurs de ce peloton. Je suis heureux de retrouver les mdl Roumieu et Geffray que j'ai connus au peloton EOR au 501 RCC à Rambouillet, au printemps 1960. Lundi 26 juin revue de munitions au poste : RAS. Le 27 juin marquage des animaux et recensement du bétail des 3 douars. Le samedi 1er juillet, ballade avec les mulets du douar jusqu'au pied de 1015, par la piste récemment aménagée par le Génie, qui partait du pont de Tajditt en direction de l'est. Cette piste n'était pas empruntée. C'était simplement de la curiosité et de l'inconscience de ma part, j'étais accompagné de Claude Rollet et de ???.

Dimanche 2 juillet, messe à Ramka. Il fait très chaud, repos l'après midi. Lundi 3, visite du capitaine et paye de l'auto défense. Le 5 juillet le sous-lieutenant Georges Bender nous rend visite et récupère ses affaires.

Le 6 juillet je pars pour le Melaab effectuer un examen préliminaire afin d'obtenir le certificat inter-armes, pour être maréchal des logis-chef dans la réserve. Cela me fait une sortie et je revois Geffray, qui est dans le même état d'esprit que moi.

Ici s'arrête la 1ère partie de mon année passée à Tajditt car le lundi 17 juillet je pars pour l'hôpital de Mostaganem. Je suis à mon tour victime de la « jaunisse ».

---

[1] Automitrailleuse anglaise, en dotation au 12ème régiment de Dragons.

[2] PC du 4ème escadron

Retrouvailles, à Libourne, de deux grands anciens de la Libération

Jean-Marie FAU et François MAHÉ

Notre camarade et secrétaire de notre Association, Henri Michel Hauradou, relatant certains -et non des moindres- moments des journées de Libourne (5 et 6 octobre 2012) et plus particulièrement des repas, parle « *de la satisfaction de se retrouver en tête à tête avec un bon vieux copain ou quelqu'un qui a connu, dans un passé lointain, une expérience similaire* ».

Quand il parle du *passé lointain*, il fait surtout allusion à notre vécu, nos expériences algériennes. Il ne soupçonnait pas que deux de nos grands anciens de la guerre 1939-45 –*le capitaine FAU et le mdl-chef MAHÉ*- qui, installés tout-à-fait opportunément face à face, à une extrémité de la même table, allaient, eux aussi, se souvenir et se retrouver…après 68 ans.

En effet, après quelques considérations sur l'assemblée générale, la qualité du menu…, Jean-Marie Fau commença à parler du passé, de son premier engagement dans la guerre : *la bataille d'Ecueillé* en août 1944…et François Mahé à qui je transmettais le propos, s'exclama : « *Mais, j'y étais !* »

Libourne, 5 octobre 2012

Nos deux grands anciens : à gauche, François Mahé, à droite, le capitaine J.-M. Fau.
Assurant la liaison , en bout de table, en cas de besoin : Stanislas Swietek.

Et rapidement, de chaque côté de la table, les souvenirs de nos deux anciens camarades se firent un peu plus précis. D'abord, et prononcés alternativement par l'un ou l'autre, des noms d'unités, de leurs officiers, entrecoupés de silences, comme pour mieux se remémorer cette nuit du 25 au 26 août 1944 où *le 1er escadron du 8ème Cuirassiers* (dont faisait partie la jeune recrue *J.-M. Fau*) commandé par le capitaine *Colomb* se porta à la rescousse du groupe de maquisards du « lieutenant » *François Mahé* qui avait accroché à *Ecueillé*, petite ville de l'Indre, une colonne de la Wehrmacht venant de Bordeaux et se dirigeant vers l'Est…Ils revivent cette bataille, leur véritable baptême du feu, avec les explosions des obus, les tirs des mitrailleuses, les maisons incendiées…puis, au petit matin, la découverte des morts, des blessés et… la reddition des Allemands.

Au fil du repas, les souvenirs de nos deux camarades se précisant, il s'avère qu'après ce premier combat, ils se retrouvèrent, par des voies différentes, tous deux affectés au 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique : J.-M. Fau dans un peloton de chars, et François Mahé, avec le grade de maréchal-des-logis, à *l'escadron hors rang* (appellation de l'ECS à l'époque), chargé entre autres du

ravitaillement des engins, puis comme chef du peloton de renseignement. Ils évoquèrent leur participation à la libération de l'Alsace durant l'hiver 1944-45 …Haguenau… Jebsheim…où les pertes humaines furent si importantes, se souvient François Mahé.

Ils évoquent, toujours à tour de rôle, la bataille d'Allemagne …Mulhause …Rottenberg … Tannenberg, où le tireur au canon J.-M. Fau s'était particulièrement distingué… jusqu'à la victoire finale du 8 mai 1945 … où leurs routes se sont séparées.

Au cours de ces échanges verbaux, dont j'étais l'intermédiaire en raison des difficultés d'audition des interlocuteurs, l'émotion qui étreignait nos deux grands anciens, âgés de plus de 90 ans, était à certains moments, très palpable. A l'évocation de ces moments terribles de batailles incertaines, il ne pouvait en être autrement.

Ce repas du 5 octobre 2012 à Libourne, délicieux et agréable, fut aussi pour le petit groupe de ce bout de table, dont Michel Hommel et son fils, originaires de la région d'*Haguenau*, un grand moment d'Histoire vivante.

Stan Swietek.

Une lettre de Guy Sari, ancien s/lieutenant de réserve au 2ème escadron

C'est avec beaucoup d'impatience que j'ai attendu ce rassemblement qui me tenait tant à cœur. J'allais enfin revoir ceux qui m'avaient accompagné pendant mon séjour au 6ème RCA, en Algérie, de 1958 à 1960. Ceux avec qui j'avais partagé cette vie un peu rude et qui, quelquefois, côtoyait le danger. Ceux qui ont accompli leur devoir malgré les difficultés.
Je me suis donc rendu, avec mon épouse, à Libourne, le 5 octobre 2012.

Ce fut pour moi un grand moment d'émotion. Un grand moment de joie aussi car les liens de camaraderie que nous avons tous partagés sont restés intacts. Cela fait chaud au cœur : plus de 50 ans après, tous ceux que la vie a épargnés, éprouvent le besoin de se revoir. Un bel exemple d'amitié, la vraie, celle qui se forge dans le respect.

L'accueil par notre Président André GONGUET a été des plus chaleureux. On tombe dans les bras l'un de l'autre, un raccourci qui résume bien 50 ans d'attente. Un regard, un mot, cela suffit pour se comprendre. Bien sûr, je vois de nombreux visages que je n'arrive pas à reconnaître.
Toutefois je remarque le Général DUQUENOŸ, toujours aussi calme et sympathique. Je l'ai salué comme on salue un grand homme, un grand soldat, avec respect et admiration.

Le contact s'est vite établi, simple et amical. Les souvenirs refont surface. Je suis heureux. J'ai eu aussi la très grande joie de recevoir des cadeaux, dont un écusson brodé par l'épouse d'un ancien des commandos de chasse.

Faute de place, nous ne reprenons pas le passage où l'auteur évoque le plaisir qu'il a pris à participer aux activités de la réunion racontées par Henri Hauradou aux pages 6 et 7.

Avant de terminer, je voudrais rendre hommage à un homme qui m'a beaucoup marqué pendant mon séjour au 6ème RCA. Je veux parler du Capitaine DUQUENOŸ, maintenant Général. Il était calme, inspirait confiance, son jugement était juste et équitable, un vrai Chef. A l'époque j'étais un peu hésitant, il m'a beaucoup aidé dans le cadre de mon commandement.

En définitive j'ai vécu, avec mes camarades du 6ème RCA une journée de grande émotion.
Merci à vous tous et à l'année prochaine.

Guy Sari, Sous-lieutenant de réserve au 2ème escadron.